Chapitre 14 : CHAPITRE 14

Par myfanwi

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Théo faisait des allers-retours incessants entre le lit de sa sœur et le portail magique, le visage étiré par une grimace un peu plus grande à chaque nouveau pas. Installés dans des fauteuils, Grunlek et la reine Timarée le regardaient se faire du mal inutilement. Tesla devrait être là depuis deux heures maintenant, mais l'archimage n'avait toujours pas donné de signe de vie, ce qui rendait fou le paladin. Il trépignait, incapable de rester en place plus de deux minutes.

— Elle a peut-être eu un contretemps, essaya de le rassurer Grunlek. Les mages ne sont pas doués avec la temporalité, je pense que les mésaventures de Fu Su Lu l'ont bien prouvé. Tu ne veux pas t'asseoir ?

Théo l'ignora copieusement. Le nain poussa un soupir. Cette tête de bourrique n'entendrait pas raison, il ne savait même pas pourquoi il le proposait. Pourtant, du sang coulait des plaies de son dos et les bandes qui les protégeaient étaient déjà rouges, pas dix minutes après leur pose.

— Tu as essayé de refaire un soin ? poursuivit le nain dans le vide. Peut-être que les effets n'étaient que temporaires.

— Oui, ça ne marche pas. Tant pis, lâcha-t-il avec une pointe d'amertume résignée.

Il reprit sa marche. Timarée posa une main sur le bras de Grunlek en guise de soutien. Il la remercia du regard. Derrière le portail, Menki Dal aidait Mani à se redresser avec douceur. Les événements des derniers jours n'avaient de toute évidence pas brisé l'affection que ces deux-là se portaient. Mais Grunlek ne pouvait s'empêcher de repenser au regard de l'elfe à la remarque de Théo et son cœur se serra. Depuis combien de temps servait-il de souffre-douleur au paladin ? Il espérait sincèrement que cette passe n'était que passagère. Théo avait la rancune facile. S'il pardonnait, il n'oubliait jamais vraiment et utilisait les points faibles pour blesser volontairement.

— Mais qu'est-ce qu'ils foutent, putain ! ragea le paladin en donnant un coup de poing dans le mur, qui fit sursauter ses compagnons.

Il se laissa finalement tomber sur le lit et camoufla sa frustration derrière ses mains. Le reflet du portail s'agita et tous se redressèrent. La déception monta encore d'un cran lorsqu'un parfait inconnu apparut devant eux dans la robe rouge caractéristique des pyromanciens.

— Bonjour à tous, dit-il solennellement. Tesla m'a demandé de vous prévenir de son retard conséquent. Quelque chose s'est… passé avec le mage Lennon et cela requiert toute son attention pour le moment. Nous vous recontacterons en fin de journée.

— Non, attendez ! l'intercepta Grunlek. Qu'est-ce qui se passe ?

Trop tard, l'image avait disparu. Le nain et le paladin se lancèrent un regard inquiet. Mani, n'appréciant pas beaucoup la soudaine tension, prit la parole.

— Il a peut-être juste mis le feu à l'Académie et il se fait engueuler ? Je suis sûr que ce n'est pas si grave.

Il rit tout seul, ce qui intensifia le moment de gêne. Menki Dal lui marcha discrètement sur le pied pour le faire taire. La reine se leva et se tourna vers Grunlek et Théo.

— Il ne sert à rien de théoriser tant que nous n'en savons pas plus. Profitons de cette journée pour se changer les idées. Maître nain, nous devions discuter d'accords commerciaux, n'est-ce pas ? Messire Théo… Souhaiteriez-vous participer à l'entraînement des enfants de l'école ? Ils viennent prendre une leçon avec la garde, le concours des écuyers est dans deux semaines. Cela vous sortirait un peu d'ici, insista-t-elle.

Théo regarda un instant sa sœur. Elle aurait tenu exactement le même discours. Fatigué de lutter, Théo accepta sa proposition d'un grognement qui suffit amplement à la jeune femme, qui avait déjà reporté son attention sur Mani. Menki Dal sourit à la monarque.

— Ne vous inquiétez pas, je le surveille pour éviter qu'il ne se tue pour de bon. Et puis, on a des choses à se dire, ajouta-t-elle, menaçante.

Mani déglutit avec inquiétude. La reine accompagna Grunlek vers la sortie, Théo attrapa la canne à son attention près de la porte et les suivit à distance raisonnable. Ils discutaient de politique et de commerce, rien de fort intéressant aux yeux du paladin qui se demandait comment tout le monde pouvait agir aussi normalement malgré la situation. Balthazar avait forcément merdé, c'était la seule explication plausible aux yeux de Théo. Ou alors… Non, il

préférait ne pas y penser. Tant qu'il n'avait pas de confirmation sur cette foutue malédiction, elle n'existait pas. Perdu dans ses pensées, il n'entendit pas Grunlek et Timarée le congédier et rentrer dans la salle du trône. Lui continua de boiter difficilement dans l'allée principale, sous les regards curieux des nobles et bourgeois installés sur les bancs.

La cour d'entraînement se trouvait derrière le palais. Il y avait passé une grande partie de sa formation. Les deux premières années de palatinat étaient partagées entre la formation de garde et celle religieuse. Ce n'était qu'après qu'ils recevaient les cours d'élite, pour apprendre à combattre de manière plus efficace et violente afin d'affronter des créatures non humaines. Cette formation s'achevait par le don de la Lumière, à savoir les capacités de soin et le rayonnement électrique que tous les paladins maîtrisaient. Quelques autres dons existaient si le paladin souhaitait plus de puissance et s'il avait assez d'audace pour puiser dans son essence élémentaire. Théo en faisait partie à cause de l'exposition prolongée à la magie des Codex, tous comme ses amis. Mais ce pouvoir l'effrayait. Certes, voler comme un oiseau avait quelques avantages et leur avait sauvé la vie au moment le plus critique du Cratère, mais l'essence élémentaire n'était pas pure et avait provoqué de nombreuses questions en lui, notamment sur la source de ses pouvoirs.

Balthazar, absolument pas religieux, lui avait expliqué crûment que ses « pouvoirs » étaient en réalité l'énergie d'élémentaires ou, pire, de demi-élémentaires détournée. À mi-voix, il avait tenté de lui expliquer que l'Église de la Lumière possédait une réserve de demi-élémentaire de foudre retenus contre leur gré et qui servaient de catalyseur pour ses pouvoirs. Il n'avait pas voulu y croire sur le coup, mais, avec le temps, cette idée le hantait sérieusement.

Il sortit du château pour se diriger vers le terrain. L'air frais lui fit un bien fou et calma temporairement le mal. Il enfila une armure de fer un peu trop courte, la sienne ayant connu un sort funeste, et il s'approcha. De jeunes adolescents croisaient le fer devant les écuries, certains clairement plus doués que d'autres. Trois professeurs plus ou moins vigilants se tenaient à l'écart sur un banc et discutaient sans prêter attention à leurs élèves. Théo se dirigea vers eux. Les bruits d'épée diminuèrent progressivement à son passage jusqu'à s'arrêter complètement. Quand il se tourna, tous les gamins le dévisageaient, des étoiles dans les yeux. Il poussa un soupir et acheva les quelques mètres qui restaient sous les murmures de plus en plus importants. Les professeurs se redressèrent d'un coup, comme pris en faute.

— Frère Silverberg, s'inclina l'un d'eux. Nous n'attendions pas votre visite.

— Théo suffira. On m'a demandé d'aider à l'entraînement des gamins.

— Oh, s'étonna l'homme, surpris. Eh bien, faites donc. Ils sont en plein combat à l'épée.

Il se tourna vers les adolescents. Il vit quatre ou cinq gamins gonfler la poitrine pour l'impressionner avant de repartir au combat. Théo eut un sourire en coin et décida de se laisser prendre au jeu. De toute évidence, la plupart d'entre eux le connaissaient au moins de nom et cherchaient de l'attention. Le paladin comptait bien s'amuser un peu. Les professeurs se laissèrent tomber de nouveau sur le banc, il pouvait sentir leurs regards sur lui. Théo s'avança dans l'assemblée.

— Le premier qui arrive à me faire tomber, je lui ouvre une place dans le palatinat, dit-il malicieusement.

Des murmures s'élevèrent de tous les côtés. Un gosse le chargea par-derrière, téméraire. Théo eut juste à reculer d'un pas. Le poids de l'épée l'entraîna vers l'avant et il s'étala au sol sous les rires de ses camarades. Une assemblée était en train de se former autour de lui. Le gamin à terre se releva et lui lança un regard noir. Il ramassa son épée et se tourna vers lui, prêt à attaquer de nouveau. Théo emprunta une épée en bois à l'un des étudiants et se mit en garde, provocateur. L'élève hurla de rage et se jeta de nouveau sur lui. Théo para aisément le coup et le balaya au sol d'un coup de jambe. Un adolescent blond s'agita devant lui. Il tenta de le frapper par surprise au côté gauche, mais le paladin l'avait vu arriver. Il lui saisit le bras, lui fit faire un tour de piste et le jeta sur son camarade toujours à terre. Les autres candidats se tinrent à distance respectable.

— Face à un démon, vous seriez morts, dit-il aux enfants. On ne devient pas guerrier parce qu'on a envie de frapper sur des gens, on devient guerrier par vocation d'aider son prochain. Si vous attaquez stupidement à la première provocation, alors vous n'irez nulle part et vous ne quitterez jamais la garde de la ville. Un autre candidat ? Sérieux, cette fois ?

Une jeune femme poussa la foule pour rentrer dans le cercle. Théo en fut troublé. Si ce n'était sa chevelure brune, elle ressemblait beaucoup à Victoria à son âge. La même aura se dégageait d'elle. Théo se mit en garde et elle en fit de même. Les deux guerriers se défièrent du regard un instant. Elle n'attaqua pas immédiatement, elle jaugeait. Théo sut immédiatement qu'il avait affaire à un candidat sérieux. Le paladin chargea d'un coup. Elle le para une fois, puis bondit sur le côté pour essayer de le toucher aux jambes. Le guerrier évita l'attaque de justesse en reculant. Elle l'eut par surprise en attaquant une nouvelle fois au même endroit. Théo vacilla légèrement, une vague de murmures s'éleva. La gamine recula et attendit qu'il se stabilise. Le paladin retourna à l'attaque et réussit à lui attraper le bras. Elle frappa un coup dans son torse et s'abaissa brutalement. Elle lui glissa des mains et attrapa ses jambes à deux bras. Elle poussa de toutes ses forces, Théo bascula en arrière. Au dernier moment, il se retourna et la plaqua au sol. Elle glapit de surprise et des écailles rouges apparurent autour de ses yeux. Théo la relâcha, surpris, alors qu'elle les faisait vite disparaître avant que ses camarades ne s'en aperçoivent.

Le paladin se redressa et, alors qu'elle le regardait avec inquiétude, il lui tendit la main pour l'aider à se lever.

— C'est quoi ton nom ?

— Cyrielle, mon Seigneur.

— T'iras loin, Cyrielle. T'as gagné ta place dans le palatinat.

— Mais elle a perdu ! cria un des vaincus, outré.

— Ouais, mais elle sait parer et attaquer, piqua Théo.

Il mit fin à la leçon et fit signe à la gamine de l'accompagner. Elle le suivit avec appréhension. Une fois à l'écart, elle se tourna vers lui. De l'inquiétude brillait dans son regard doré.

— Vous allez me dénoncer ?

— Non, au contraire. Tu deviendras pas inquisitrice, c'est certain, mais t'as ta place dans le palatinat sans problème. J'ai un ami comme ça, qui a trompé l'Académie des Mages pendant vingt ans. Il s'appelle Balthazar Lennon.

— Oui, rougit-elle. Je sais qui c'est. C'est lui qui… Enfin qui m'a inspiré pour rentrer dans la garde.

Elle releva timidement la tête vers lui.

— Pourquoi me parler à l'écart ?

— C'est ta mère ou ton père le démon ?

— Ma mère, avoua-t-elle.

— Viens me voir demain au château, je te filerais un sceau d'immunité pour ta mère et toi. Si l'inquisition vous emmerde, tu leur montres et tu n'auras plus aucun problème. Je ne te dis pas de montrer ta nature au monde entier, on sait tous les deux que c'est pas une bonne idée, mais si ça peut te garantir quelques années de paix, alors fonce.

— Merci, monsieur !

— Oh. Et je te prends comme écuyère, ajouta-t-il.

Ses yeux s'agrandirent de surprise, avant de se remplir de larmes.

— Je ne vous décevrai pas.

— J'y compte bien. Allez, file.

Elle partit en courant, sourire aux lèvres. Théo resta un moment immobile, incapable de comprendre sa propre réaction. Pourquoi elle en particulier ? Avait-il à ce point besoin de Balthazar pour faire un transfert affectif sur cette gamine ? Il secoua la tête et la réalité le rattrapa. L'heure approchait et il n'était pas certain d'avoir envie d'apprendre que le même mal qui touchait Victoria l'avait touché lui aussi. Pourtant, il n'avait pas besoin de Tesla pour en avoir la confirmation. Il le sentait au fond de lui. Il regagna le château et réalisa sur le chemin que ni son dos ni sa jambe n'avait été un problème pour la première fois depuis longtemps. Un fin sourire étira son visage. Tout n'était pas forcément si noir aujourd'hui.

Lorsqu'il entra dans l'infirmerie, Timarée et Grunlek étaient déjà là, en grande discussion avec Tesla à travers le portail. À l'air grave du nain, son cœur rata un battement. Il accéléra le pas pour faire face à l'archimage. Elle avait l'air épuisée, de grands cernes entouraient ses yeux. Elle le salua d'un signe de tête.

— Nous parlions de vous, dit-elle sans préambule. Grunlek m'expliquait cette histoire de malédiction à double lien. Il se trouve que, malheureusement, Balthazar est atteint par le même mal qu'elle. Les symptômes sont similaires, quoique beaucoup plus impressionnants chez votre ami. Son démon lutte pour les garder en vie, mais… Enfin, c'est compliqué. Nous avons stabilisé son état et il reprend même conscience de temps en temps grâce à un antidote sur lequel j'ai travaillé cette nuit. Il est urgent que votre sœur soit transférée à la Tour des Mages. Avec les deux cas sous la main, nous serons bien plus efficaces pour trouver une solution.

Théo encaissa sans broncher. Il serra les poings et retint du mieux qu'il put la panique qui s'insufflait en lui. Tesla se radoucit à la vue de sa tête.

— Lennon est un élément solide, ne vous inquiétez pas. Il tient le coup et nous aide du mieux qu'il peut à cerner le problème pendant ses phases d'éveil. Nous avons besoin de votre sœur pour trouver l'origine de la malédiction et un moyen de l'anéantir. Emmenez avec vous tous les documents qui pourraient nous aider à trouver les causes de leur mal. Ils sont cruciaux.

Grunlek posa une main sur le bras de Théo.

— Tu vas devoir aller là-bas. Je ne peux pas venir à cause de mes responsabilités, comme tu le sais. Mais j'ai toujours les colliers de communications que l'on a utilisés pendant… Enfin avant… Tu le sais. Tu pourras me joindre au moindre problème.

— Tout seul ?

— Malheureusement, oui, annonça Tesla. J'enverrai des mages à votre rencontre à mi-parcours. Cependant, votre ami m'a parlé du démon qui vous pose problème, et je crains qu'un départ en fanfare n'attire son attention. S'il cherche à sauver son fils, il est fort probable qu'il tente de vous arrêter en route. Seul, vous serez moins visible. Vous recevrez dans la journée un sort de stase puissant, grâce à nos rapaces améliorés. Il maintiendra votre sœur dans un état stationnaire pendant vingt jours. Elle sera comme hors du temps, elle ne pourra pas être touchée ni être blessée, par conséquent. Nous avons placé le même système sur votre ami, le temps que vous arriviez, afin également d'éviter une réaction si jamais leur proximité pose problème. Enfin, bref, nous parlerons des détails à votre arrivée.

— Le départ est prévu demain en fin de journée, compléta Timarée. J'ai fait forger une nouvelle armure pour vous, elle arrivera dans la matinée. Vous aurez le temps de vous reposer entre temps.

Théo baissa la tête et accumula les informations. Il n'avait pas vraiment le choix. Demain, il repartait sur les routes.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.

Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés